

par les privations et les années ; son regard était fixé amoureusement sur le tabernacle. Quelle belle figure ! Malgré les sillons et les rides qu'y avaient tracés l'âge et la souffrance, on y voyait une fraîcheur sans pareille. Toutes les vertus renfermées dans cette belle âme se reflétaient sur cet admirable visage et lui donnaient une expression vraiment céleste.

Après une assez longue prière, il s'achemina vers la sacristie. Je me précipitai sur ses pas, et, ne pouvant plus contenir mon émotion et la grande vénération que m'inspirait cet homme extraordinaire, je me jetai à ses pieds sans pouvoir parler. Il me releva avec bonté et fit entendre à mon oreille, dans l'intimité de la confession, plusieurs de ces paroles ineffaçables qui semblaient tomber du ciel. Oh ! je n'oublierai jamais cet entretien trop court, mais qui continua encore dans mon cœur. Je garderai toujours, comme une précieuse relique, comme un talisman salutaire, cette petite médaille de sainte Philomène que sa main déposa dans la mienne et que je porte jour et nuit attachée à mon scapulaire.

Après avoir obtenu l'autorisation de lui servir la messe pendant mon séjour à Ars, je me retirai, et un autre alla puiser dans cet immense cœur les consolations et les secours dont il avait besoin.

Inutile de dire que, le lendemain matin, à six heures et demie, heure de la messe de M. Vianney, je fus exact au rendez-vous. Oh ! que de fois, depuis que je suis prêtre, depuis que moi aussi j'ai le bonheur d'offrir le saint sacrifice, je me suis rappelé ce visage enflammé, transfiguré, ces regards attendris fixés sur la sainte hostie. Avec quelle humilité il répétait ces mots : *Domine, non sum dignus...*, avec quel respect il prenait le corps et le sang de Jésus-Christ ! La foi et l'amour s'échappaient de ses mains, de ses yeux, de sa bouche. Il semblait avoir oublié la terre.

Le même jour, après un très frugal déjeuner chez Mlle Lharicotière, je fus témoin d'un spectacle touchant et inoubliable. M. le Curé, à son heure habituelle, traversait le village pour se rendre à l'église. A son apparition, les étrangers, rangés sur une haie, s'écrièrent : *Voilà le saint !* Et aussitôt on quitta tout pour le voir, on se précipita sur ses pas, le pressant de toutes parts, de telle sorte qu'il avait peine à marcher. On lui